Abris d’auto temporaires: bientôt une certification de sécurité

Par Benoît Labrosse
Mis en ligne : 04 mars 2015

D’ici un an, les Québécois pourront acheter des abris d’auto temporaires certifiés de fabrication sécuritaire.

En janvier 2015, le Bureau de normalisation du Québec (BNQ) a publié une première norme pour les abris d’hiver temporaires pour véhicules automobiles, dont ceux de la célèbre marque Tempo. Destinés aux fabricants, ces recommandations ont pour objectif de rendre ce type d’abris en toile «plus résistants, sécuritaires et adaptés au climat québécois», résume le BNQ dans un communiqué.

Actuellement, rien ne permet aux acheteurs de s’assurer que l’abri qu’ils souhaitent acquérir ou louer est sécuritaire. C’est d’ailleurs à la suite de deux accidents survenus au Québec en 2007 que le ministère de la Santé et des Services sociaux a demandé au BNQ de se pencher sur la question. Des abris s’étaient alors effondrés sous le poids de la neige.

Maintenant que la norme est rédigée, le BNQ «commence à élaborer un protocole de certification qui permettra d’authentifier les abris qui sont de conception et de fabrication sécuritaires; une année pourrait être nécessaire pour mettre en place ce processus», explique Sylvie Gingras, la normalisatrice responsable du dossier.

Une fois cette étape terminée, les fabricants pourront faire certifier leurs produits. Des inspecteurs seront alors mandatés par le BNQ pour examiner les abris et leurs plans afin de déterminer s’ils peuvent arborer une pluie de conformité à la norme, probablement le logo standard de l’organisme de certification.

D’ici là, les fabricants d’abris temporaires peuvent déjà se procurer la norme sur le site du BNQ (PDF payant) et modifier leurs produits en conséquence, afin d’être prêts quand la certification deviendra possible. Ils doivent notamment s’assurer que les matériaux qu’ils utilisent sont conformes aux exigences de la norme et que leurs abris résistent à des charges préétablies de neige et de vent.

Vers des réglementations municipales?

Comme toutes les normes du BNQ, les recommandations sur les abris d’auto temporaires ne sont pas obligatoires – les fabricants ont le choix de les appliquer ou pas. Toutefois, les municipalités pourraient éventuellement rendre la norme obligatoire sur leur territoire. Car, comme le précise Sylvie Gingras, «seules les autorités réglementaires ayant juridiction sur le sujet d’une norme ont le droit d’en exiger l’application».

De nombreuses municipalités possèdent déjà des règlements spécifiques pour les abris d’auto temporaires. Plusieurs concernent leur installation, un aspect totalement ignoré par le BNQ, qui s’est plutôt concentré sur la conception et la fabrication.

«Il y aurait peut-être lieu de créer une norme pour l’installation des abris d’auto temporaires si une telle volonté était exprimée [par le gouvernement ou l’industrie], mais cette norme ne s’appliquerait qu’aux professionnels de l’installation, pas aux particuliers», détaille la normalisatrice responsable.

La nouvelle norme exige toutefois que les fabricants fournissent des instructions d’installation aux acheteurs (voir encadré).

Vérification maison impossible

En attendant la certification, il est impossible de déterminer par vous-même si votre abri respecte la norme du BNQ, car celle-ci demande que les plans aient été certifiés par un ingénieur.

«C’est très complexe pour un consommateur de faire lui-même la vérification de son abri, souligne Sylvie Gingras. Même s’il est ingénieur, il n’aura pas en main toutes les informations sur les matériaux utilisés et sur le plan de conception.»

Informations obligatoires

La nouvelle norme du BNQ exige que les fabricants d’abris fournissent plusieurs renseignements à l’acheteur:

- Les instructions d’assemblage, d’installation et d’utilisation appropriées;
- Les instructions de démontage et d’entretien périodique;
- Les instructions d’entreposage;
- Plusieurs mises en garde de sécurité;
- Un avertissement pour les régions où les charges de vent et de neige sont supérieures à la moyenne.
Abri d’auto temporaire: interdit dans plusieurs villes
Vous comptez installer un «abri Tempo» ? Vérifiez d’abord si votre municipalité le permet et, si oui, à quelles conditions. Sinon, l’amende risque d’être salée!

Commentaires du plus récent au plus ancien

5 mars 2015
Par JOHNNY LAGW
(Participant occasionnel)
Bonjour!
Quels qu’ils vont faire ceux qui viennent d’acheter un cette année?

5 mars 2015
Par Claude Mazerolle
(Participant occasionnel)
Depuis quelques années, plusieurs structures d’abris d’auto sont espacées à tous les 5 pieds, au lieu de 4 pieds. Cette augmentation de 25% l’espacement entraîne des surcharges sur les montants du toit, dans la tension de la toile et dans les coutures. Cette augmentation de surcharge est bien au-delà de 25%. De plus, les structures de toit ne sont généralement pas triangulées (le montant vertical est fixé directement sur un montant horizontal). Cette situation entraîne une charge de flexion non négligeable dans la membrane horizontale. La conception doit être repensée et l’assemblage des structures doit être innové. Se greffer les dougts avec ces petits écrous papillons et des boulons qui se torsent et passent mal dans les trous, ça fait «bas de gamme».
Je demeure étonné à l’achat de mon dernier abri d’auto (structure tubulaire en acier et toile) qu’il est noté dans le manuel d’installation que la garantie ne s’applique pas s’il y a eu une charge de neige sur l’abri ou sur le côté!

Claude Mazerolle, ing.